



---

Aux lecteurs et lectrices,

## TÉMOIGNAGE d'une missionnaire laïque

Aujourd'hui, vous lirez le témoignage de Sofia Diez, missionnaire laïque associée aux Prêtres des Missions-Étrangères. Texte pris dans la revue **Missions Étrangères**, Juin 2015, p.21, l'encadré. Bonne lecture.

## À PROPOS DE L'AUTEURE

*Je suis née à Barak, sur l'île de Matanao aux Philippines. J'ai grandi dans une famille modeste, mais unie. J'ai trois frères plus jeunes que moi. Tous mariés. Ce qui est particulier chez nous, c'est que nos parents proviennent de groupes ethniques différents. Ma mère est B'laan alors que mon père est Cebuano.*

*Pour fréquenter l'école primaire, j'ai dû demeurer chez mes grands-parents. Je me rappelle qu'en 5<sup>e</sup> et en 6<sup>e</sup> année, j'aimais beaucoup ma professeure de catéchèse qui nous racontait l'histoire de Jésus et je rêvais un jour de faire le même métier qu'elle. Quand je retournais chez moi durant les vacances, je jouais au professeur avec mes cousins B'laan à qui j'enseignais la langue cebuano!*

*Après mes études secondaires, je suis retournée dans mon village. Un groupe de missionnaires laïques, accompagnés d'un prêtre philippin, venait à l'occasion visiter notre village. Ils demeuraient dans notre maison.*

*Alors que je réfléchissais à ma carrière, une missionnaire laïque m'informe que les Prêtres des Missions-Étrangères animent des ateliers pour former des professeurs en alphabétisation. Je m'y inscris. À 15 ans, j'ai réalisé mon rêve. Je suis devenue professeure dans mon village.*

*Un an plus tard, la même missionnaire laïque me conseille de parfaire ma formation à l'école fondée par les PMÉ dans la ville de Davao. J'y ai fait un baccalauréat en éducation secondaire avec une spécialisation en catéchèse.*

*En 2000, j'ai participé à une réunion avec Pierre Samson, p.m.é., et des missionnaires laïques. J'ai vraiment été rejointe par leur expérience missionnaire et leur style de vie en petits groupes interculturels. J'ai donc suivi la formation missionnaire à Little Baguio.*

*J'aime beaucoup le charisme et la spiritualité de la SMÉ, qui entend être avec les gens, en particulier les marginalisés. Être missionnaire est une vocation bien spéciale. Plus on se consacre à la mission, plus on apprend sur soi, sur les autres et sur la mission du Christ. On croît dans l'humilité, le respect et la compassion. En un mot, on reçoit plus que ce que l'on donne.*

**Normand Paradis, s.c., responsable  
Pastorale missionnaire diocésaine**